

"La réorganisation de l'Europe" dans Luxemburger Wort (28 septembre 1940)

Légende: Le 28 septembre 1940, le gauleiter Gustav Simon, chef régional du régime nazi à Luxembourg, prononce un discours sur la conception nazie de l'Europe unie.

Source: Luxemburger Wort. für Wahrheit und Recht. 30.09.1940, n° 274; 93e année. Luxembourg: Imprimerie Saint-Paul. "Neugestaltung Europa", p. 1.

Copyright: (c) Traduction CVCE.EU by UNI.LU

Tous droits de reproduction, de communication au public, d'adaptation, de distribution ou de rediffusion, via Internet, un réseau interne ou tout autre moyen, strictement réservés pour tous pays.

Consultez l'avertissement juridique et les conditions d'utilisation du site.

URL:

http://www.cvce.eu/obj/la_reorganisation_de_l_europe_dans_luxemburger_wort_28_septembre_1940-fr-obd4d6a0-a447-447c-ac0b-d71ec726765e.html



Date de dernière mise à jour: 06/07/2016

La réorganisation de l'Europe

[...]

Le gauleiter a notamment expliqué en détail:

Pour la deuxième fois en l'espace d'une vie humaine, la population allemande du Luxembourg vit l'expérience d'un contact des plus étroits avec des Allemands du Reich. Dans les deux cas, aussi bien lors de la Guerre mondiale que lors de la présente guerre, le Luxembourg s'est trouvé dans cette situation non pas à la suite d'une politique active qui aurait été la sienne, mais à la suite **de grands bouleversements historiques** survenus en Europe et qui n'ont évidemment pas pu ne pas laisser de traces au Luxembourg. Dans les deux cas, les événements ont pu paraître particulièrement tragiques à la population luxembourgeoise, d'une part parce que l'évolution survenue n'était pas voulue par le Luxembourg et, d'autre part, parce qu'à l'intérieur des frontières étroites d'un petit pays, les grands événements du monde sont souvent difficiles à comprendre, à concevoir et à apprécier. C'est pourquoi j'estime qu'il est de mon devoir d'amener la population luxembourgeoise à regarder au-delà du contexte actuel et à participer à la vaste évolution globale de l'histoire, sans laquelle il n'est pas possible de comprendre les événements qui se déroulent ici à petite échelle. Car ce qui s'accomplit ici n'est qu'une part infime du grand événement qui se déroule en Europe et dans le monde entier. Ainsi, pas plus tard qu'hier, la publication des traités entre l'Allemagne, le Japon et l'Italie ont attiré une fois de plus l'attention du monde sur le fait que nous sommes sur le point de voir naître un ordre nouveau.

Le grand combat contre Versailles

Les prétendus vainqueurs de Versailles n'ont absolument pas essayé de résoudre les problèmes existants, au contraire, ils y ont ajouté des problèmes nouveaux qui, dans de nombreux cas, ont créé le préalable à des hostilités futures en Europe et dans le monde. Il suffit de rappeler qu'on a pris à l'Allemagne l'Alsace-Lorraine, Eupen-Malmédy, la haute Silésie, Dantzig, la Prusse occidentale et le territoire de Memel, et qu'on a assujéti 3,5 millions d'Allemands des Sudètes, d'un niveau culturel élevé, à la civilisation tchèque. Combien d'autres questions encore sont apparues à cause de l'aberration des réparations, de l'obligation de livrer année après année des milliards et des milliards à nos ennemis!

Naturellement, toutes ces questions en suspens devaient mener à une nouvelle crise entre les peuples, et la question s'est à nouveau posée de savoir quel peuple serait maintenant appelé à résoudre les problèmes existants et à créer l'ordre naturel et raisonnable auquel aspirent tous les peuples. Après le 9 novembre 1918, l'Allemagne semblait être un pays en plein chaos, dont personne au monde n'attendait un mouvement de renouveau pour un futur ordre des choses. Pourtant, les prémices d'un renouveau à venir se dessinaient déjà chez nous. Le Parti ouvrier allemand national-socialiste, encore peu important, sous la conduite d'Adolf Hitler, se distinguait particulièrement. Sans disposer de tous les moyens financiers, le soldat du front Adolf Hitler, que personne ne connaissait, a alors planté la bannière de l'espoir pour des milliers, des centaines de milliers de personnes, et est devenu ainsi le sauveur de son peuple.

Nous croyons qu'Adolf Hitler a été envoyé par le Seigneur pour doter le monde d'un ordre nouveau et meilleur.

La doctrine du Führer était opposée à tous égards à la doctrine de l'«Allemagne de novembre». Cette petite Allemagne national-socialiste ne possédait pas les instruments du pouvoir, certes, mais une chose était présente: la foi de chaque national-socialiste en Adolf Hitler et en l'Allemagne, la volonté de chaque combattant en chemise brune de risquer sa vie plutôt que de reculer devant les valets et les forces de la «démocratie de novembre». Nous avons la volonté de rompre les chaînes de servitude imposées par Versailles et de redevenir un peuple allemand libre. Lorsque, après huit ans de lutte, le Führer se vit remettre légalement le pouvoir, le mouvement national-socialiste remporta la victoire la plus difficile qu'il avait à remporter. Mais une fois cette victoire acquise, il savait que, désormais, les autres points du programme national-socialiste seraient eux aussi réalisés. Ils le furent bien plus vite et plus radicalement qu'aucun national-socialiste ne l'avait espéré. Dès 1933, les partis furent dissous en Allemagne. Ils furent remplacés

par la **communauté populaire allemande unie** et unique que le monde craint aujourd'hui. Si l'Angleterre nous reproche aujourd'hui de ne tolérer aucune liberté d'opinion, de pensée, de constitution de partis, c'est parce que l'Angleterre a tout à craindre de cette volonté allemande unanime. Elle sait qu'elle se brisera un jour contre l'Allemagne unie! En tout cas, le Führer s'est attaqué à la question juive de façon radicale et décidée, et il l'a résolue sans que les Juifs, qui se croyaient si forts, aient pu nous en empêcher. En quelques années, le Führer est également venu à bout du chômage, et le monde ne doit pas oublier qu'en 1933, l'Allemagne a dû prendre en charge sept millions de chômeurs légués par la «démocratie de novembre». Dès 1937, l'Allemagne a réussi à insérer ces sept millions de personnes dans le monde de travail, sans or, ni devises, ni matières premières, mais grâce à son plan quadriennal.

À la même époque, Adolf Hitler a commencé le réarmement. En 1933, l'Allemagne ne possédait pas d'artillerie lourde, pas d'avions de combat, absolument rien qui eût pu sérieusement compter en cas de guerre. Que le monde essaie de comprendre ce qu'a signifié la création en quelques années d'un armement tout à fait nouveau et la mise sur pied d'une armée dont le nombre reste inégalé dans le monde. L'efficacité au combat de cette armée allemande s'est révélée en Pologne en 1939, en Norvège, en Hollande, en Belgique et en France en 1940, et elle se révélera un jour aussi en Angleterre!

Vous savez sans doute que la question de Dantzig a été la cause apparente du début de cette guerre. Mais la vraie cause résidait dans le souci de ces ploutocrates repus de ne rien laisser aux 80 millions d'Allemands qui leur permît de vivre. Cette guerre n'aurait peut-être pas éclaté si, en Angleterre, on avait pu imaginer qu'après tant de siècles de divisions arriverait un jour le temps de l'union et de l'unanimité pour l'Allemagne. Les Anglais se trompent s'ils croient que cette unité allemande pourrait un jour être détruite à nouveau. Nous veillerons à ce que le peuple allemand reste soudé comme **un bloc d'acier**, un bloc contre lequel tous les efforts de l'Angleterre échoueront et se briseront.

Dès maintenant, il est clair que la puissance de l'Angleterre sur le continent est brisée et qu'un nouvel ordre des rapports est en train de s'établir en Europe et dans le monde. Cette réorganisation n'est pas le fait de puissances à qui le hasard a permis un jour de remporter la victoire, mais des États qui sont les plus forts, et donc aussi les plus valeureux et les meilleurs du moment. Il ne restera donc pas non plus de problèmes irrésolus, car il est une chose que cet ordre nouveau ne tolérera pas: la violation du droit des grands peuples à la vie au profit de petits peuples qui ne savent pas exploiter un excédent de terres et de matières premières.

[Article paru sous occupation allemande. Il ne reflète pas l'opinion du journal, mais celle des occupants allemands.]